NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Interurbain Isère
20/04/2026

Le capitalisme a pour seul horizon la guerre :

Il est urgent de le renverser

Alors que des cessez-le-feu auxquels personne ne croit se succèdent, le détroit d'Ormuz est toujours bloqué ; après le génocide à Gaza, l'armée israélienne occupe le sud du Liban et y a fait en six mois plus de 700 morts et 2 000 blessés. Un état de guerre permanent s'installe dans de nombreuses régions du monde en particulier au Moyen-Orient, enfonçant toujours plus de peuples dans le chaos.

Pendant ce temps, les capitalistes profitent de la guerre

Au mois de mars, TotalEnergies a acheté tous les chargements disponibles de pétrole brut produit par les Émirats arabes unis et Oman. Bilan de cette opération spéculative : plus d'un milliard de dollars de profits. La hausse des prix du pétrole annonce les plus grands profits pour les multinationales de l'or noir. Aux États-Unis, les proches de Trump investissent dans la production de drones. Et partout dans le monde, les industriels de l'armement se frottent les mains devant leurs carnets de commandes bien pleins. En France, Safran se félicite de son chiffre d'affaires en hausse, plus de 31 milliards d'euros pour 2025, Dassault de la commande de 100 de ses Rafale par l'Ukraine.

Pour les peuples et les travailleurs : des bombes et la misère

Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international, « près de 45 % de la population mondiale vit dans des pays touchés par des conflits ou des guerres civiles ». Avec la rupture des chaînes d'approvisionnement de l'énergie, les cours flambent et certains pays rationnent l'électricité. Alors que l'approvisionnement en engrais est touché, la crise alimentaire menace de nombreuses régions du monde avec une hausse des prix de l'alimentation. Les pays les plus riches ne sont pas épargnés : aux États-Unis, en mars, l'inflation a atteint 3,3 % sur un an.

Sur la période 2020-2024, la moitié des pays dans le monde a augmenté son budget militaire. Conséquences : des profits record pour les marchands de canons, mais des coupes dans les budgets sociaux et des attaques contre les classes populaires.

Ils ont des milliards, nous sommes des millions

Tant que nous restons l'arme au pied, la classe capitaliste en profite pour nous imposer ses priorités : ses propres profits, qui passent par mettre la planète à feu et à sang, réduire toujours plus les salaires de celles et ceux qu'elle exploite et dégrader leurs conditions de travail et de vie. Ou licencier massivement, comme Stellantis qui vient d'annoncer la fermeture de l'usine de Poissy en région parisienne. Mais tous ensemble, nous avons la force de nous faire craindre. Par des grèves, comme il y en a eu pour réagir contre les augmentations dérisoires annoncées suite aux négociations annuelles obligatoires (NAO). Par des manifestations, dont la portée peut être internationale. Aux États-Unis, les manifestations « No Kings » contre Trump ont réuni plus de 8 millions de personnes. En Israël, les manifestations montrent que l'opposition à la guerre sans fin menée par le gouvernement de Netanyahou existe parmi la population.

Dans la situation ouverte par la guerre impérialiste au Moyen-Orient, prendre des initiatives est essentiel. C'est pourquoi, le rassemblement du 17 avril dernier à Paris aussi modeste soit-il, est un premier pas. Cette manifestation de 500 personnes rassemblées pour dénoncer la guerre et notre propre impérialisme pourrait entrainer des initiatives de plus grande ampleur pour les semaines qui viennent.

Et déjà, le 1er mai. Lors de la journée internationale de lutte du mouvement ouvrier, que le gouvernement Macron prétendait encore une fois attaquer, soyons nombreux dans la rue pour dénoncer les guerres impérialistes dont notre gouvernement est complice, et leurs conséquences pour les peuples à travers le monde.

Sacré droit européen

Après la génération de CP pendant les arrêts maladie, une nouvelle jurisprudence issue du droit européen va dans le sens des salariés, malgré l'hostilité des patrons. Désormais, lorsque l'on posera des congés, ils seront valorisés à hauteur de 7h de TTE. Cela impliquera que dans une quatorzaine, on pourra générer des heures supplémentaires majorées, ce qui n'était pas le cas jusque-là (paiement en heures normales). Keolis a bien essayé de faire valoir justement le calcul du TTE sur deux semaines pour échapper à la règle, mais s'est plantée sur toute la ligne. Au-delà des (petits) gains à espérer, c'est l'attitude de nos patrons qui est révélatrice de leur rapacité.

Mal à l'Ayse

Des véhicules inadaptés (Isuzu manuels !!), des trames de roulement très inégales, des sanitaires manquants aux terminus et enfin un réseau où se mélangent de la ligne régulière et du TAD, voilà nos conditions de travail à Ayse. La rencontre au sommet entre la direction et l'autorité organisatrice accouche pour l'instant d'une belle souris, et ce sont les conducteurs qui trinquent ! Il faudra s'organiser pour voir les choses changer !

Ne pas perdre sa vie à la gagner !

Dans le dernier *Révolutionnaires* nous avions parlé d'un tragique accident ayant entraîné la mort d'un jeune travailleur de 24 ans survenu à Saint-Quentin-Fallavier. Il y a quelques jours, à nouveau, un jeune travailleur de 22 ans est décédé à l'usine Lustucru de Saint-Genis-Laval au sud de Lyon, dans une relative indifférence. Personne ne devrait mourir au travail. Seulement dans le pays qui détient un record de morts au travail, cet accident n'est traité que comme un fait divers. Et puis un jeune de 15 ans est décédé sur un chantier dans le Gard lors d'un stage d'observation. Est-il même besoin de rappeler l'inutilité du stage d'observation ? Les jeunes de milieux populaires connaîtront l'exploitation capitaliste bien assez tôt et sans avoir besoin de mettre leur vie en danger à 15 ans.

Le premier oui mai

Après deux semaines de mélodrame parlementaire, de consultations syndicales et d'effets de manche médiatiques, le Premier ministre a finalement annoncé que les boulangers et les fleuristes pourront faire travailler leurs salariés le 1er mai. Cette pratique interdite est pourtant tolérée depuis 40 ans : elle le sera une année de plus, avant que les petits patrons délinquants obtiennent une loi pour les couvrir d'ici l'année prochaine. Le 1er mai, jour chômé et payé, était l'un des seuls qui échappait un tant soit peu à l'exploitation capitaliste...

Une hérésie que les intégristes du profit ont rectifiée ! Et comme tout se fait dans l'intérêt des travailleurs (c'est bien connu), on nous ressort le vieux slogan « travailler plus pour gagner plus ». Mais on ne veut pas perdre notre vie à la gagner, surtout si on ne peut même plus profiter d'un peu de temps libre ! **Rendez-vous à Grenoble pour la manifestation du 1er mai à 10h au départ de Alsace Lorraine.**

La chasse aux pauvres

Le 7 avril dernier, une loi visant à lutter contre la fraude sociale est passée. Ne nous y trompons pas, elle sert surtout à faire la chasse aux pauvres. Rappelons que les fraudes fiscales représentent 60 à 100 milliards d'euros alors que les fraudes sociales représentent 13 milliards d'euros mais qu'elles comptent surtout 7,25 milliards d'euros de fraude aux cotisations sociales (déclarée et versée normalement par l'employeur) et de l'emploi dissimulé. Même en faisant la chasse aux pauvres, ils tombent sur les brigands patronaux. En attendant la surveillance renforcée de la délivrance des arrêt-maladies, la suspension à titre conservatoire du versement de l'allocation chômage, le pistage par GPS des taxis médicaux ne sont ni plus ni moins qu'un flicage des pauvres.

La Belle et le Clochard

Il y a deux semaines, Bardella avait tenté d'enflammer les tabloïds en s'affichant avec la Princesse Maria-Carolina de Bourbon des Deux-Siciles pour masquer le petit dîner en tête-à-tête entre Marine Le Pen et Bernard Arnault. Au bras d'une princesse sans royaume et en polos bleu marine assortis, c'est plus difficile de se faire passer pour un homme du peuple. Mais maintenant qu'il devient un candidat sérieux à la présidentielle de 2027, le voilà qui montre patte blanche devant les patrons lundi dernier. Les macronistes sont discrédités, la gauche semble incapable de gagner. Pour les capitalistes qui dirigent réellement la société, il faut ménager toutes les options, dont les racistes du RN. Tant pis si les idées d'extrême droite progressent, tant que les travailleurs sont assez divisés pour ne pas remettre en cause le pouvoir des patrons.

Macron accuse le Hezbollah et oublie opportunément Israël

La mort d'un casque bleu français au Liban suscite un grand battage des médias qui, à la suite de Macron, accusent le Hezbollah. Cette organisation dément toute responsabilité. Il existe d'autres possibilités, comme une attaque provocatrice des forces israéliennes ou de factions libanaises armées liées à elles. Car Israël s'en est déjà pris aux casques bleus qui, soit dit en passant, n'ont jamais empêché de massacre. Encore récemment, les 29 et 30 mars derniers, trois Indonésiens ont été tués à quelques kilomètres de la frontière israélienne. Au-delà des péripéties militaires, il semble que l'objectif de Macron, directement ou sous couvert de l'ONU, soit de participer à un « désarmement » du Hezbollah, en collaboration avec le gouvernement libanais, lui-même en pourparlers avec Netanyahou. L'impérialisme français cherche à conserver des positions dans un pays qu'il a toujours considéré comme sa chasse gardée. Non à l'intervention française au Moyen-Orient !